Document generated on 06/04/2025 4:57 p.m.

Francophonies d'Amérique

Présentation

François Paré

Number 28, Fall 2009

Les enjeux reliés à la santé des communautés francophones en situation minoritaire

URI: https://id.erudit.org/iderudit/044979ar
DOI: https://doi.org/10.7202/044979ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1183-2487 (print)
1710-1158 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Paré, F. (2009). Présentation. *Francophonies d'Amérique*, (28), 9–10. https://doi.org/10.7202/044979ar

Tous droits réservés © Francophonies d'Amérique, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Présentation

FRANCOPHONIES D'AMÉRIQUE

François PARÉ
Université de Waterloo

Les infrastructures de recherche et de réflexion que nous mettons en place, souvent au prix d'un très grand effort, ne sont guère inépuisables. Bien au contraire ! Les lieux de la culture (instituts, revues, centres culturels et communautaires, théâtres, maisons d'édition, services gouvernementaux, médias) sont appelés régulièrement à se réinventer et à se repeupler pour que s'enrichissent et se précisent toujours plus « les modes de figuration et les nouveaux dispositifs de mise en sens » qui font parler et vibrer les communautés humaines. Nulle continuité n'est donc possible sans la ferveur du recommencement. Pour Éric Méchoulan, « [l] orsque la communauté ne préexiste plus aux membres qui la forment, ce sont les individus qui ont, désormais, pour charge de l'inventer et de la fonder (en raison ou en utopie) avec les mutations qui touchent nécessairement le rapport à la mémoire » (2008 : 22). Or, ces individus pétris de raison et d'utopie, ce sont ceux-là même qui président au devenir des collectivités en transformation en les situant et les resituant dans leur naissance à l'histoire, dans la multiplicité de leurs discours et dans le champ ouvert de leur avenir.

Depuis ses débuts en 1991, *Francophonies d'Amérique* a servi à baliser ce qui allait devenir en si peu de temps un champ de recherche d'une étonnante effervescence intellectuelle. La revue s'est voulue d'emblée pluridisciplinaire, ouverte à la diversité des cultures qu'elle avait pour objet d'étudier, et, surtout, sensible à la diversité en tant que principe théorique et idéologique. C'est donc dire tout le plaisir que j'ai aujourd'hui d'en assumer la direction. *Francophonies d'Amérique* est une petite entreprise assez complexe qui réunit de nombreuses

personnes et institutions. Si le travail d'édition et de publication loge depuis plusieurs années et de façon très compétente au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, sa direction, elle, se fait désormais à partir de l'Université de Waterloo (Ontario). Du même souffle, nous sommes très heureux d'accueillir à compter de ce numéro Dominique Laporte, de l'Université du Manitoba, à titre de responsable de la section des comptes rendus. Je tiens à remercier toute l'équipe qui nous a précédés à la direction de la revue, à commencer par la directrice sortante, Marie-Linda Lord (Université de Moncton), qui a su maintenir la vitalité et la qualité intellectuelle de *Francophonies d'Amérique*, de même qu'Éric Forgues (Université de Moncton) et Carlo Lavoie (Université de l'Île-du-Prince-Édouard) pour leur travail aux comptes rendus de livres. Au cours des prochains mois, nous verrons à mettre en place des modes de collaboration plus actifs avec les membres du comité de rédaction et avec l'ensemble des centres et instituts de recherche au Canada et ailleurs dans la francophonie.

En outre, *Francophonies d'Amérique* entend rendre compte désormais de l'ensemble des espaces francophones en Amérique du Nord. Je vous invite à consulter notre politique éditoriale, qui reflète cet important changement de paradigme sur les plans géographique et culturel. Notre attention continuera, bien entendu, de porter sur le Canada français et sur la dimension continentale du Québec. Mais seront incluses aussi, occasionnellement, des études sur les cultures d'Haïti, de la Martinique, de la Guadeloupe, de Saint-Pierre-et-Miquelon et des États-Unis. Car les francophonies d'Amérique, c'est tout cela, cet espace immense aux pulsations multiples et fraternelles.

Ce numéro 28 est, enfin, le fruit d'une riche collaboration avec l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) et son directeur, Rodrigue Landry. Un tel collectif sur la santé, résultat du travail de l'ICRML, est une véritable mise en chantier de la recherche dans un domaine de pointe où, en ce qui concerne les francophonies minoritaires au Canada, tout ne fait que commencer. Nous espérons que les recommandations qui y sont faites donneront lieu, bien au-delà de ces pages, à des politiques publiques concrètes et durables.

Bibliographie

MÉCHOULAN, Éric (2008). *La culture de la mémoire, ou comment se débarrasser du passé?*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.